

ANNONCES – ANNONCES - ANNONCES ATTENTION !!

A partir du **lundi 29 juin** et pendant les mois **de juillet et août**,
une seule messe **en semaine à 18h00**.

Le P. Jean-Louis part en vacances à la montagne du 29 juin au
11 juillet.

Le P. Jean partira à son tour, de la mi-juillet à la mi-août.

Dans le cadre de la Session **Art et prière**, au Sanctuaire de
Notre Dame de Laghet, le P. Jean-Louis donnera une retraite du
12 juillet au soir (dimanche à 16h30 présentation du thème) au
jeudi 16 juillet, sur le thème « **La miséricorde, un chemin de
liberté** ». Les conférences ont lieu le matin à 9h15, suivies d'un
temps de silence et la messe à 11h30.

L'après-midi les retraitants visitent des œuvres d'art sous la
conduite du P. Jean-Marie TSCHANN, recteur du sanctuaire

Concerts d'orgue à Notre Dame. Chaque lundi soir à 20h00, à
partir du **lundi 13 juillet** et jusqu'au **lundi 24 août**, des
organistes viennent donner une heure d'orgue. Entrée libre.
Retransmission sur écran géant.

(suite de la page1) Puis c'est l'arrivée chez Jaïre. On lui annonce que sa fille vient de mourir et que ça ne sert plus à rien de déranger le Maître. Mais Jésus l'invite à un acte de foi. Cette fille dort et il va la réveiller et la relever. C'est comme quand on relève quelqu'un qui s'est couché. Jésus entre dans la maison. Il fait sortir tout le monde. Il ne garde que le père et la mère de l'enfant et quelques disciples. Il ne fait pas sur la jeune fille un geste de guérison. Il lui saisit la main et le dit : "Lève-toi". Dans le langage du Nouveau Testament, le verbe "se lever" est synonyme de ressusciter.

C'est ainsi que Jésus se révèle au monde comme **le Sauveur de tous**. S'il est venu dans le monde, c'est pour que tous les hommes aient la vie en abondance. Dimanche dernier, nous avons compris que Jésus est parti vers l'autre rive pour rejoindre le monde païen. Il nous fait comprendre que l'amour de Dieu est sans frontière. Il n'accepte pas de discrimination. Plus tard, Jésus enverra ses apôtres dans le monde entier. C'est pour répondre à cet appel que des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs ont quitté leur famille, leur pays pour annoncer Jésus Christ à ceux qui ne le connaissent pas.

LE LIEN

N° 256

Paroisse et Basilique Notre-Dame de l'Assomption
Basilique Notre-Dame 04 93 88 73 63 notredame.nice@orange.fr

27-28 juin - 13° dimanche ordinaire

Les textes liturgiques de ce dimanche nous annoncent une bonne nouvelle de la plus haute importance. La première lecture, extraite du Livre de la Sagesse, nous dit que "**Dieu n'a pas fait la mort**". Elle n'a pas été créée par lui. Elle est entrée dans le monde par la jalousie du démon. Ceux qui se rangent dans son parti en font l'expérience. Le Livre de la Genèse nous rapporte que Dieu est le créateur de toute chose. Et à chaque étape de la création, nous lisons : "Dieu vit que cela était bon." L'œuvre de Dieu est bonne. Elle est semence de vie et de bonheur. On n'y trouve pas le poison qui fait mourir. Mais le démon a défiguré cette œuvre divine. Il y a introduit la tentation et le péché. Cette rupture avec Dieu entraîne la mort. Mais sa puissance ne règne pas sur la terre "car la justice est immortelle". Satan ne peut empêcher Dieu d'aimer tous les hommes. Puisque c'est par son péché que l'homme meurt, qu'il se convertisse et il vivra. Désormais un choix de vie s'imposera à tous : Dieu ou la mort. Notre Dieu ne cesse de nous combler de son amour. Mais ce don que nous avons reçu de lui, il nous faut le partager. Nous sommes une grande famille et dans cette famille, nous devons être solidaires les uns des autres. C'est ce message que saint Paul adresse aux corinthiens. Il a su provoquer un mouvement de solidarité en faveur de l'Église mère de Jérusalem. La situation matérielle de celle-ci était devenue très critique. En partageant, ils suivent Jésus qui a tout donné. Il s'est fait pauvre pour que vous deveniez riches de sa pauvreté. L'Évangile nous montre Jésus qui a rejoint l'autre rive, celle du monde païen. Il y est accueilli par une grande foule. Dès son arrivée, il rencontre des gens éprouvés par la souffrance. C'est d'abord Jaïre qui le supplie pour sa fille en danger de mort : "Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive." Jésus se met donc en route. Mais voilà que dans cette atmosphère bruyante, une femme atteinte d'hémorragies, s'approche de lui pour être guérie. Jésus ne lui dit pas : "Tu es guérie" mais "**tu es sauvée**". Elle pourra donc être réintégrée dans sa communauté et y retrouver toute sa place. Le Christ se présente à nous comme celui qui sauve et qui relève.

(suite page 4)

Chant d'ouverture

1 - Prenons la main que Dieu nous tend.

Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.

Jésus est mort un jour du temps.

Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.

L'unique Esprit bénit ce temps.

Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

2 - Prenons la paix qui vient de Dieu.

Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.

Jésus est mort pour notre vie.

Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.

Son règne est là : le feu a pris.

Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Lecture du livre de la Sagesse (1, 13...2, 24)

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

Psaume 29 Je t'exalte, Seigneur, toi qui me relèves.

Je t'e-xal-te, Sei-gneur, toi qui me re-lè-ves.

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,/tu m'épargnes les rires de l'ennemi.

Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme/et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,/rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Sa colère ne dure qu'un instant,/sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,/mais au matin, les cris de joie.

Tu as changé mon deuil en une danse,/mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,/qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,/je te rende grâce !

Lecture de la seconde lettre de Saint Paul aux Corinthiens (8, 7-15).

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.*

Alléluia (2 Tim. 1,10) Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ; il a fait resplendir la vie par l'Évangile.. **Alléluia.**

15 - ALLÉLUIA "DIT DE TAIZÉ" - (DP - DANON - SM - U 25 - CNA 215-31)

Al-lé-lu-ia, Al-lé-lu al-lé-lu-ia, Al-lé-lu-ia, Al-lé-lu-ia !
Al-lé-lu-ia, Al-lé-lu al-lé-lu-ia, Al-lé-lu-ia, Al-lé-lu-ia !

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (5,21-43)

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprénant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

Prière universelle

Accueille au creux de tes mains, la prière de tes enfants

Chant de communion

1 - Seigneur, tu nous partages ton corps et ton sang. (bis)
Et nous allons, tout joyeux, vers toi, en chantant :

Tu es le Dieu fidèle, éternellement (bis).

2 - Par cette eucharistie, ô Dieu de bonté, (bis)

Tu fais de nous des frères qui s'aiment dans la paix.